

**MONTBÉLIARD** Racines

# Sur les traces de l'ancêtre Jeanperrin de Longevelle

**Les canadiens Collee et Muray Perrin avaient les larmes aux yeux quand ils ont lu, sur le registre des naissances conservé aux archives de Montbéliard, le nom de Jean-Urbain Jeanperrin, l'ancêtre de Muray qui en 1752 a embarqué à Rotterdam pour le Canada.**

Ils le disent avec un sourire qui ferait fondre une banquise. Ce grand voyage, « c'est le rêve d'une vie ». Les Perrin, un couple de Canadiens de North Battleford, ont attendu la retraite pour larguer les amarres, cap sur l'Europe sur les traces de leurs ancêtres. Car leur voyage relève du « tourisme des racines ». Un beau matin de la semaine dernière, Collee et Muray ont déboulé à l'Office du tourisme de Montbéliard. Un gros dossier sous le bras. Pendant trois ans, Collee a remonté l'arbre généalogique de son mari. Jusqu'à un certain Jean-Urbain Jeanperrin de Longevelle-sur-le-Doubs. Comme de nombreux protestants de la principauté de Montbéliard, encore allemande en 1752, le sieur Jean-Urbain a entendu l'appel du roi d'Angleterre désireux de peupler le Canada. Il a embarqué à Rotterdam et s'est installé au pays de l'érable et du castor. Chemin faisant, il a épousé Jeanne Tatterey



**Pour leur retraite, les canadiens Collee et Muray Perrin ont largué les amarres pour l'Europe. Dans l'objectif d'y retrouver les traces de leurs aïeux.** Photo ER/Françoise JEANPARIS

de Chagey, tandis qu'au fil du temps les Jeanperrin du Canada ont perdu le « Jean » de leur patronyme devenu juste « Perrin ».

## **Des ancêtres et de bonnes saucisses**

L'envie de découvrir les terres de leur lointain aïeul est deve-

nue une évidence pour Collee et Muray. Ils ont donc bouclé leurs valises pour un périple de 6 semaines qui a débuté par Paris. Impensable de venir en France sans arpenter la ville des Lumières. De là, les Perrin ont rejoint Londres, l'Écosse puis l'Irlande où ils comptent également des ancêtres. Ils ont fait un crochet

par le Danemark pour rendre visite à un ami danois accueilli alors qu'il était étudiant chez les Perrin en 1967 puis ont fait un détour par l'Italie : « Nous rêvions de voir Rome, Florence, Venise ». Arrêt enfin à Montbéliard. « C'était capital d'y faire halte », disent-ils avec des trémolos dans la voix. Collee et Muray comptaient y trouver un plan de la ville. Ils y ont trouvé René Vermot-Desroches du centre d'entraide de généalogie qui s'est plié en quatre pour les aider dans leurs recherches en les conduisant aux archives municipales pour y compiler les registres paroissiaux de 1700 et des poussières.

Ils ont été « subjugués » par l'accueil réservé à l'Office, les bons plans distillés pour écouter un concert au temple, visiter le musée de l'Aventure et découvrir les fromages et saucisses locales vendus au marché. Électricien de profession, surtout fils de fermier, Muray cultive une vraie passion pour la cochonnaille. Dans sa cabane au Canada, il fabrique 60 variétés de saucisses, 1 000 kilos par an, avec du porc et du bœuf, du cerf et de la biche... Forcément, il a goûté la saucisse de Montbéliard. Et alors ? « Excellente ». Les Perrin ont conclu leur périple européen par Baden-Baden. Lundi, ils s'envoient pour le Canada.

**Françoise JEANPARIS**